

cet homme a dû souffrir pour devenir célèbre. Comme me le disait un de ses critiques, il a dû la haute position qu'il occupe aujourd'hui, non à un talent naturel, mais à son énergie indomptable et à son constant travail.

Olshausen est un conférencier de premier ordre, n'employant que le langage le plus classique, mais, malheureusement pour les étrangers, ne parle que fort peu le français ou l'anglais. A propos de cette question des langues, j'ai pu remarquer qu'il y a, de par le monde, un sentiment assez unanime en faveur de l'adoption d'une langue universelle; or comme l'anglais est déjà parlé par 500,000,000 d'individus, il y aurait avantage à ce que toutes les autres nations, parlant une cinquantaine d'autres langues, l'adoptassent peu à peu. Si l'anglais était enseigné dans toutes les écoles du monde entier, la chose pourrait se faire en assez peu de temps. Le même résultat sera atteint, sans doute, mais beaucoup plus lentement, par la méthode actuelle d'introduire des mots anglais dans les langues française et allemande. Dans quelques centaines d'années il n'y aura probablement qu'une seule langue, plus ou moins mêlée, il est vrai—pour toutes les nations civilisées. En même temps je recommande fortement à tous les médecins ayant des fils qui se destinent à la médecine, de leur faire apprendre l'anglais, le français et l'allemand par des bonnes ou des servantes venues de ces pays, et cela avant qu'ils soient envoyés à l'école.

Veillez me pardonner cette digression. J'en étais à parler de l'admirable organisation de l'enseignement médical en Allemagne. Un de ses grands avantages est l'économie de temps qui en résulte pour le médecin qui visite. Par exemple, je viens ici spécialement au point de vue de la gynécologie et de l'art obstétrical; or, voici comment j'emploie mon temps. Lever à 6 heures: après un bain, je change mes vêtements de dessous, et ces deux points sont de stricte rigueur: déjeuner léger; j'arrive à la *Fraüenklinik* à 7 heures précises. Le portier vous oblige à signer votre nom dans un livre où vous attestez que vous appréciez toute l'importance des principes de l'antisepsie, que vous avez pris un bain à votre lever et avez changé vos habits de dessous, enfin que vous n'avez été en contact avec aucun cas de septicémie ou de putridité. On vous fait ensuite passer dans une petite salle d'attente où vous vous débarrassez de votre habit, faux col, cravate et bretelles pour endosser un habit blanc bien net et bien propre. L'atmosphère de cette pièce est saturée de vapeurs phéniquées dans lesquelles vous restez jusqu'à 7h 15m, alors qu'on vous invite à passer dans la salle d'opération où vous trouvez la malade déjà anesthésiée, les assistants tous à leurs places respectives et le chirurgien en devoir de commencer son incision. Un silence absolu règne dans la salle et personne n'ose toucher à un instrument; si quelqu'un le faisait, cet instrument serait immédiatement mis de côté.